



LE JARDIN DES PLANTES

- A - Accueil et administration**
- B - Toilettes**
- 1 - Palmarium** consacré aux plantes des régions tropicales humides. Avec 2000 espèces, c'est une des plus remarquables collections de France. La serre datant de 1895 a été entièrement restaurée entre 1997 et 1999.
- 2 - Serre à cactées** contenant 4000 espèces de plantes succulentes (qui possèdent des organes charnus et riches en eau) des régions tropicales arides.
- 3 - Plantes médicinales**
- 4 - Plantes du Massif Armoricain**, soit 1500 espèces d'origine sauvage.
- 5 - Camélias** appelés aussi "roses du Japon". Le jardin possède une collection de 500 variétés.
- 5a : Collection historique** de camélias introduits vers 1840-1850
- 5b : Collection des camélias** créés par les horticulteurs nantais (camélias Jules Verne...)
- 6 - Magnolia d'Hectot.** Planté en 1807, c'est le plus vieil arbre du jardin. Il a survécu au terrible hiver de 1879-1880 et mesure 2m30 de circonférence !
- 7 - Labyrinthe et fontaine**
- 8 - Jardin paysager** considéré par la Royal Horticulture Society comme un des cinq plus beaux jardins de style victorien d'Europe !
- 9 - Arboretum** école de botanique des arbres regroupés par familles. 950 arbres d'Europe, d'Amérique, d'Asie...
- 10 - Enclos des daims**

Circuit n°2 {1h30}
Cours et jardins : entre tradition et modernité.

Du XVIII^{ème} siècle à aujourd'hui, la ville a laissé place à des promenades et jardins qui tantôt font écho à l'histoire et à la tradition, tantôt se tournent vers la modernité.

① L'île de Versailles
Un jardin contemporain

Le projet de jardin, proposé par l'architecte Dulieu et le paysagiste Souillard et réalisé en 1987, s'inspire de la tradition japonaise mais lui apporte une touche contemporaine..

Alors que le jardin japonais traditionnel porte à la méditation, l'île de Versailles ne recherche pas l'intimité. Malgré la petite superficie de l'île, la variété des paysages (cascades et rocaillies pour la montagne, pièces d'eau et plages de galets) et le dédale des chemins parsemés de lanternes japonaises apportent un effet de grandeur. Le décor végétal se compose de rhododendrons, de camélias, d'azalées, de magnolias. On remarquera les bambous et diverses espèces d'arbres : saules pleureurs, aulnes, mais aussi érables japonais, cerisiers-fleurs, séquoias, cyprès chauves, cèdres. Les arbres nuages (pins taillés à la japonaise) sont un élément décoratif récurrent.

Les platanes du quai Ceineray

On observe plusieurs platanes qui furent plantés vers 1770,

au moment où JB. Ceineray, architecte de la ville, faisait construire la Chambre des Comptes de Bretagne (actuelle Préfecture). On compte 5000 platanes dans les rues de Nantes, mais ceux de Ceineray sont sans conteste les plus anciens.

② St Pierre-St André
La tradition des cours

A l'origine, deux mottes fortifiées occupaient les cours actuels. Au XVIII^{ème} siècle, des plans d'embellissement sont dressés afin de magnifier la ville : ils prévoient la réalisation de programmes architecturaux d'envergure et l'aménagement de vastes promenades.

Gérard Mellier, maire de Nantes, fait aplanir la motte Saint-Pierre. Le cours est planté d'ormeaux et inauguré en 1726. Plus tard, Jean-Baptiste Ceineray, architecte-voyer de la ville, propose de prolonger la promenade au nord par le cours Saint-André (1763). Les cours alignés sont séparés par une vaste place rectangulaire, ornée de la colonne Louis XVI.

A l'origine, les cours étaient plantés d'ormeaux et de tilleuls, mais ces arbres furent remplacés aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles par des marronniers et des chènes.

Témoignage : "On trouve à Nantes six à sept promenades publiques[...] La plus belle de toutes est le cours des Etats, ou la Motte Saint

Pierre[...]. Elle est décorée d'un bosquet de tilleuls plantés en quinconce, de quatre rangs d'ormeaux, avec des sièges de distance en distance. Son point de vue est admirable : on y découvre sur la Loire et sur la Prairie de Mauves, aussi loin que la vue peut s'étendre.[...] C'est aujourd'hui une promenade très fréquentée, que l'on peut comparer aux fameux boulevards de Paris."
M. Ogée, Dictionnaire de Bretagne, 1779.

③ La porte Saint-Pierre
L'esquisse d'un jardin archéologique

En 1910, des travaux de restauration et de fouilles sont engagés : ils permettent de dégager les anciens remparts de la ville (enceinte gallo-romaine et fortifications médiévales). Etienne Coutan, architecte-paysagiste de la ville, crée alors un "jardin archéologique" afin de mettre en valeur les vestiges. A l'est de la porte, les plantations sont limitées et le site reste accessible au regard. A l'ouest, un parterre engazonné et planté d'arbres (peupliers d'Italie, chêne vert et cèdre) est protégé par une "clôture morale", une simple et très basse lisse de fer.

Qui est Etienne Coutan ? Né à Nantes en 1875, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts, il parcourt l'Europe avant de devenir en 1911 architecte-paysagiste au service de la ville. On lui doit de nombreux bâtiments municipaux

(bains douches, écoles...) ainsi que des squares et parcs (Maurice Schwob, Maquis de Saffré, JB Daviais, porte Saint-Pierre).

La cathédrale aux portes de la ville

La première cathédrale édifée le long des remparts assurait une protection symbolique de la ville médiévale. L'édifice actuel dédié à Saint Pierre et Saint Paul a été commencé en 1434, sous Jean V duc de Bretagne. Les façades et la nef de style gothique flamboyant datent des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles. Le chœur plus tardif ne fut achevé qu'en 1893. Pourtant, malgré 450 ans de chantiers, l'édifice conserve une grande unité architecturale.

④ Le Jardin des Plantes
Un jardin botanique

En 1805, Alexandre Hectot, apothicaire et botaniste, commence les travaux d'aménagement du jardin des Plantes. Son successeur, le docteur Ecorchard (1809-1882), initiateur des cours de botanique, fait dessiner par Antoine Noisette les extensions, suivant la mode des jardins paysagers (jardins dits à l'anglaise). Le nouveau Jardin des Plantes est inauguré en 1860 et ouvert au public en 1865.

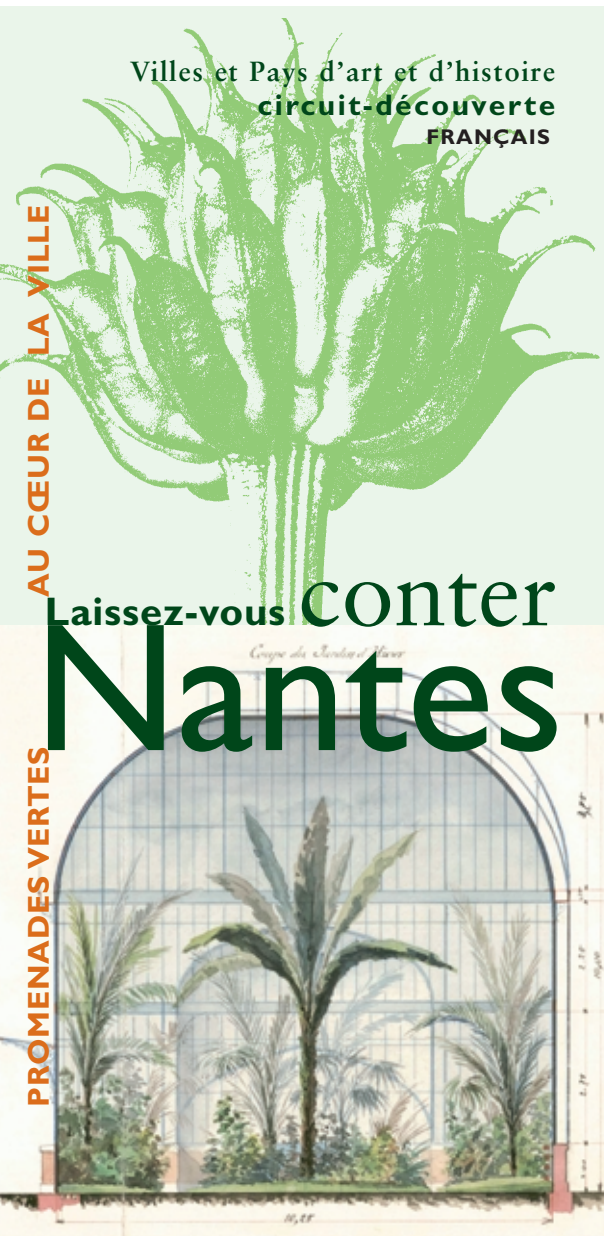
Nantes connaît une longue tradition de conservation des plantes, mais aussi d'introduction de nombreuses espèces rapportées d'Amérique, d'Asie et d'Afrique. Le climat doux et la qualité des

soils dépourvus de calcaire permettent une réelle adaptation des végétaux.

Le Jardin des Plantes est à la fois un jardin paysager ouvert au public et un jardin "d'écoles" où l'on enseigne la botanique. Il s'inscrit dans la tradition du jardin botanique du XIX^{ème} siècle, véritable conservatoire de plantes régionales ou exotiques, où s'impose le principe de la collection. Ainsi, sont présentées tout à la fois la flore du Massif Armoricain, les collections dendrologiques (d'arbres et arbustes), et sous serres, la flore tropicale des régions désertiques et de la forêt pluvieuse.

Qu'est devenu le jardin des Apothicaires ?

L'ancêtre du Jardin des Plantes, créé en 1687, était situé à l'emplacement actuel du lycée Jules Verne, rue Mercœur. Les apothicaires y cultivaient les plantes médicinales nécessaires à leurs préparations. En 1726, alors que le Roi impose aux capitaines de navires de rapporter de leur voyage toute sorte de plantes exotiques, le jardin des Apothicaires devient jardin royal d'acclimatation. Selon la tradition, c'est au temps des Lumières que fut introduit le magnolia, devenu par la suite un des emblèmes de la ville de Nantes. Le jardin des Apothicaires trop exigu est abandonné au profit de l'actuel jardin des Plantes. Il disparaît en 1877.



Villes et Pays d'art et d'histoire
circuit-découverte
FRANÇAIS

AU CŒUR DE LA VILLE

PROMENADES VERTES

Laissez-vous conter
Nantes



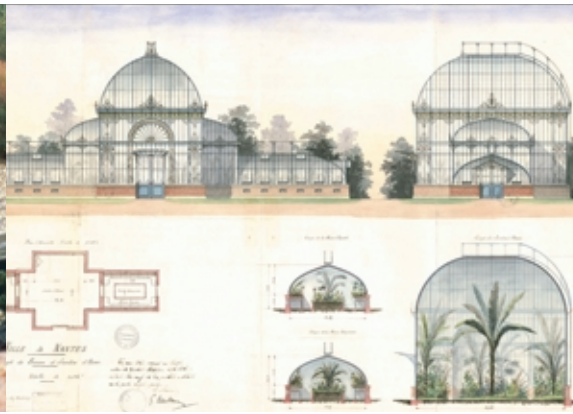
Cours des Cinquante otages



Cours St-Pierre et St-André / 1764



Ile de Versailles



La serre du jardin des plantes / 1895



Allée Duguay-Trouin

Circuit n°1 {1h30}

Ecrins verts et miroirs d'eau : la mémoire du fleuve

Nantes, "Venise de l'Ouest" baignée par la Loire. Telle fut l'image de la ville pendant des siècles. Mais, avec les comblements de la Loire et de l'Erdre (1926/1940), le centre historique se détourne de son fleuve. Depuis peu, les aménagements paysagers en cœur de ville renouent avec le passé. Ecrins verts et miroirs d'eau font ressurgir à nouveau la mémoire du fleuve.

1 Le Château des Ducs de Bretagne

Les douves remises en eau
A l'origine, le château des Ducs de Bretagne était baigné par la Loire. Dès le XVIII^{ème} siècle en l'absence de danger militaire, les douves furent asséchées. Puis, avec les comblements, le château perdit tout contact avec la Loire. Après guerre, les douves furent remises en eau dans le but de redonner à l'édifice son aspect défensif d'origine. Les douves, plantées de frênes, sont engazonnées.

Côté ouest, à l'emplacement de la Tour des Espagnols aujourd'hui disparue, une rangée de bambous souligne les fondations. A noter, côté nord, la présence de deux *Pterocaria rehdariana* centenaires uniques à Nantes.

Le château des Ducs de Bretagne ne fut pas qu'une forteresse défendue par des fossés profonds; il fut dès l'origine la résidence ducal où naquit et séjourna Anne de Bretagne, avant de devenir au XVI^{ème} siècle logis royal et à partir du XVIII^{ème} siècle garnison. Le château des Ducs de Bretagne abritera en 2006 le musée d'histoire de la ville.

Square Elisa Mercœur la fontaine (1993)

A travers cette œuvre, l'artiste nantais Eric Fonteneau a souhaité réaliser une sculpture "gaie, heureuse et ludique". L'eau jaillit de figurines suspendues dans l'air formant une sorte de ronde enfantine. Les couleurs translucides des animaux et personnages représentés évoquent les rouge, jaune, vert ou bleu des célèbres bonbons nantais acidulés (rigolettes et berlingots...).

2 L'allée Turenne: Le fleuve retrouvé

En 1991, un vaste projet urbain a permis de repenser les aménagements de l'île Feydeau. Afin de rappeler que ce quartier était encerclé par les bras de la Loire, Italo Rota et son équipe ont imaginé un nouveau traitement paysager de "l'île verte". Aujourd'hui, l'allée Turenne est recouverte de parterres engazonnés ornés de tapis de bruyères de formes géométriques imbriquées. Ces "coulees vertes" symbolisent l'eau. Les quais en granit évoquent les anciens appontements des navires.

Le lotissement de l'île Feydeau a été réalisé en 1723, alors que la ville connaissait une croissance sans précédent. Les premières constructions datent des années 1740. Ces immeubles de rapport appartenaient à la grande bourgeoisie commerçante (armateurs et négociants). Les façades présentent un décor sculpté et des ferromeries d'une grande diversité.

3 Le square Jean-Baptiste Daviais (square de la Petite Hollande)

Située à l'ouest de Feydeau, la place de la Petite Hollande était occupée au XIX^{ème} siècle par un marché couvert. Suite aux comblements et à la destruction de la halle, un débat s'engage sur le devenir de cette vaste esplanade. Finalement, le projet d'Etienne Coutan, architecte-paysagiste de la ville, est adopté en 1932. Les bosquets d'arbres sont disposés de façon à magnifier l'ensemble des façades du XVIII^{ème} siècle (Hôtel de Villestreux, Hôtel Grou...). Le square en creux est conçu pour offrir un point de vue sur le paysage sans masquer les perspectives. Innovation majeure pour l'époque: le square est dépourvu de clôture, à la manière des jardins ouverts germaniques.

Anecdote: à son ouverture en 1934, le square était exclusivement destiné aux enfants et aux mères de famille. A l'entrée, une pancarte interdisait l'accès

à toute autre personne. La presse s'étonna de cette mesure et la Municipalité dut rapidement changer le règlement afin de permettre à toute personne accompagnant les enfants d'accéder librement au jardin.

4 Le cours des Cinquante Otages Le projet paysager de l'équipe d'Italo Rota (1993)

Alors que le centre-ville se dote d'une nouvelle ligne de tramway, le réaménagement des espaces publics situés Cours des Cinquante Otages est confié à Italo Rota et son équipe. Le cours, voué à la circulation automobile, est complètement transformé. D'une part, les transports en commun, d'autre part, les espaces piétonniers sont privilégiés. Des plantations de tilleuls et de *Magnolia grandiflora* accompagnent ces nouveaux aménagements. Les platanes plus anciens ont été conservés pour agrémenter la promenade. Avant son comblement et son détournement, l'Erdre, affluent de la Loire, suivait l'actuel cours des

Cinquante Otages. Pour s'en souvenir, l'équipe d'Italo Rota a intégré une "rivière" végétale formée de parterres successifs composés de magnolias coniques à feuillage persistant, de buis taillés en boule et de plantations saisonnières.

5 L'île de Versailles Mémoire de l'Erdre revisitée

Naguère, l'île de Versailles fut un quartier populaire et industriel. Après plusieurs décennies d'abandon, l'île est finalement réaménagée en un jardin japonais résolument contemporain. Mais le passé n'est pas pour autant effacé. Ainsi, entre les rocailleries et plantes exotiques, au milieu d'un jardin zen, la "Maison de l'Erdre" permet de découvrir tout ce qui a trait au patrimoine de la rivière et au passé de l'île. On y présente la faune et la flore aquatiques locales, mais aussi l'histoire des activités humaines (bateaux-lavoirs, tanneries, batellerie). Afin de faire écho à la tradition japonaise, la "Maison de l'Erdre" est conçue comme un pavillon de thé.

Ouverture des jardins nantais
Hiver : 8h30-17h30 - Printemps et automne 8h30-18h30 - Eté 8h30-20h

Jardin des Plantes
Ligne 1 arrêt Gare SNCF Bd Stalingrad
Ouverture des serres
Tous les jours 10h-12h/ 14h-17h
Visites guidées le dimanche après-midi

Île de Versailles
Ligne 2 arrêt Saint-Mihiel
Maison de l'Erdre
Hiver : 11h30-17h45 - le week-end et jours fériés 10h-12h/14h45-17h30 - Printemps, été, automne en semaine 11h30-17h45 - le week-end et jours fériés 10h-12h/ 15h-17h45

À voir aussi :
Parc de Procé, bus 22 arrêt Procé
Parc de la Beaujoire, ligne 1 arrêt Beaujoire

Ce document a été réalisé par le service Patrimoine de la Ville de Nantes, avec la collaboration du Service des Espaces Verts de Nantes et les Archives Municipales.

Nantes appartient au réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire créé par le Ministère de la Culture et de la Communication. Ce label est décerné aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des intervenants ainsi que la qualité de leurs actions.

Renseignements à l'Office de Tourisme de Nantes : 02 40 20 60 00